

Objectifs du projet

Ce projet développera des solutions alimentaires locales, accessibles et abordables pour les femmes enceintes et les jeunes enfants afin d'accroître la diversité des régimes alimentaires grâce à une collaboration du secteur privé financièrement viable et de réduire la dépendance à l'égard des financements publics.

Contexte

Les régimes alimentaires éthiopiens sont monotones et principalement à base de céréales, avec une consommation très faible ou nulle de fruits, de légumes ou d'aliments d'origine animale. Les régimes alimentaires à faible diversité ont été associés à une faible croissance de l'enfant, contribuant à des taux élevés de retard de croissance (38,5%) chez les enfants de moins de 5 ans. Il conduit également à une prévalence élevée de femmes enceintes avec une faible circonférence du milieu et du haut du bras, ce qui peut favoriser le faible poids de naissance d'un enfant.



Figure 1. Une mère éthiopienne nourrit son enfant © UNICEF Ethiopie / 2019 / Mulugeta Ayene

Une cause clé est l'indisponibilité ou le caractère non abordable des aliments nutritifs pour la plupart des ménages. Les aliments riches en nutriments sont sujets à des pertes et des gaspillages élevés, compte tenu de leur périssabilité, ce qui signifie qu'ils n'atteignent souvent pas les marchés ruraux. Là où ils le font, les coûts sont trop élevés pour la plupart des ménages. Étant donné le faible pouvoir d'achat et les faibles marges, les producteurs du secteur privé ne sont pas suffisamment incités à innover pour ces marchés. Le gouvernement éthiopien s'est engagé à travers plusieurs stratégies clés à tirer parti des systèmes alimentaires pour combattre la malnutrition, en se concentrant principalement sur les mères, les enfants de 0 à 24 mois et les adolescentes. À travers différentes politiques et stratégies, ils ont fortement exprimé le besoin de recherche innovante et de renforcement des capacités pour aider à mettre en œuvre, apprendre et soutenir les approches des systèmes alimentaires pour améliorer les régimes alimentaires.

La théorie du changement pour atteindre les objectifs

Pour appliquer une approche des systèmes alimentaires à l'innovation dans la transformation agricole, il faut une collaboration entre les entreprises, les instituts de recherche et les institutions habilitantes du secteur alimentaire. Grâce au développement de plusieurs prototypes de produits alimentaires innovants, les projets visent à accroître la diversité des régimes alimentaires et à augmenter les apports en macro et micronutriments. Pour assurer un apport plus adéquat en protéines animales, la transformation d'œufs en poudre et en prototypes de produits présente de nombreux avantages. La poudre d'œuf est un produit stable et plus sûr. Il peut combler les lacunes de production locales grâce à un transport rentable. La poudre réduit la perte de nourriture par la casse et la détérioration et il peut être facilement intégré dans des recettes traditionnelles et commerciales.

De plus, parmi les fruits disponibles localement, la papaye est une très bonne source de vitamine A, de vitamine C et de folate. Les techniques de séchage offrent une bonne solution pour réduire les pertes après récolte et garantir une disponibilité tout au long de l'année et permettent d'acheter de plus petites portions. Troisièmement, l'utilisation d'une céréale locale fermentée (*teff*) pour produire



un pain plat enrichi «*injera*» grâce à l'utilisation d'une souche de levure microbienne productrice d'acide folique (fortification in situ). L'«*injera*» enrichi, pourrait être une solution innovante qui pourrait garantir que les femmes ont et maintiennent un statut adéquat en folates avant, pendant et après la grossesse, sans changer les habitudes de consommation.

Pour développer de nouveaux aliments d'origine animale et fruitière qui ont une longue durée de conservation et qui seront abordables, le projet établira une collaboration entre les instituts de recherche, les petites et moyennes entreprises nationales et les institutions du secteur alimentaire. Tous ces acteurs devront être réunis dans une collaboration entre le secteur public et le secteur privé pour développer de nouveaux produits de qualité qui sont disponibles et abordables et qui peuvent aider à combler les lacunes alimentaires. Les institutions de recherche développeront les approches techniques avec le secteur privé. Une fois les lignes de production en place, les petites et moyennes entreprises fourniront un échantillon gratuit, en échange de l'équipement mis à disposition, à distribuer dans les programmes nationaux de filets de sécurité. Les prototypes de produits alimentaires qui en résulteront seront également promûts sur le marché commercial pour créer une demande et assurer une large utilisation au niveau national. Des études de marché seront effectuées parallèlement au développement de produits pour garantir l'acceptation du grand public.

Activités principales

Le projet déterminera et testera la faisabilité commerciale et le potentiel nutritionnel des différents prototypes développés. Les principales activités seront :

- ✓ Des enquêtes telles que des tests de production en collaboration avec les petites et moyennes entreprises nationales, des études d'acceptabilité pour comprendre la réaction du produit développé parmi la population éthiopienne et en particulier les femmes enceintes, les mères allaitantes et les enfants soignants, et le calcul des coûts du marché
- ✓ Test de durée de vie en laboratoire ;
- ✓ Test et développement de plusieurs lignes de production en collaboration avec les entreprises nationales ;
- ✓ Séminaires pour impliquer le secteur privé ;
- ✓ Tester et développer la voie d'accès au marché facilitée par la protection sociale (échantillons dans les programmes nationaux de sécurité).

Organisation

La mise en œuvre du projet sera une collaboration entre l'UNICEF, le GAIN, l'Université d'Addis-Abeba (via OSSREA, une ONG liée à l'université), les autorités de régulation (EFDA et EPHI) et le secteur privé. L'UNICEF sera le coordinateur du projet et dirigera l'aspect de la transformation des œufs et testera, avec le gouvernement et d'autres partenaires, l'inclusion de nouveaux produits dans le système gouvernemental de protection sociale. GAIN (*Global Alliance for Improved Nutrition*, une ONG basée en Suisse) vise à transformer les systèmes alimentaires pour offrir des aliments plus nutritifs à tous.

Par conséquent, ils dirigeront l'assistance technique sur les prototypes de papaye à certains acteurs du secteur privé en termes de développement de produits, de nutrition et de sécurité alimentaire, de chaîne de valeur et de développement marketing. L'Organisation pour la recherche en sciences sociales en Afrique orientale et australe (OSSREA) est une organisation régionale de recherche et de renforcement des capacités dont la mission est de promouvoir le dialogue et l'interaction entre les chercheurs et les décideurs en Afrique orientale et australe, en vue de renforcer l'impact de la recherche sur l'élaboration des politiques et la planification du développement. En collaboration avec l'Université d'Addis-Abeba, ils géreront le développement du produit / tester l'acceptabilité et

dirigeront le développement de la levure. Pour assurer une bonne mise en œuvre et l'adhésion d'un large groupe de partenaires, un comité de pilotage des agences en charge du projet sera créé avec les entreprises du secteur privé intéressés et le gouvernement.

Organisation d'exécution

UNICEF

Partenaires du projet

GAIN et OSSREA

Autres intervenants

Le projet collaborera également avec l'Unité de coordination de la Déclaration de Seqota, l'Ethiopian Public Health Institute (EPHI), l'Ethiopian Food & Drug Administration (EFDA), l'Université d'Addis-Abeba, l'Université de Mekelle et les petites et moyennes entreprises travaillant dans la transformation des aliments.

Localisation

Ethiopie

Financement et cofinancement

UE	€ 2,000,000
L'UNICEF et GAIN cofinanceront des activités	
Budget total	€ 2,000,000

Durée

48 mois (2020-2021)

